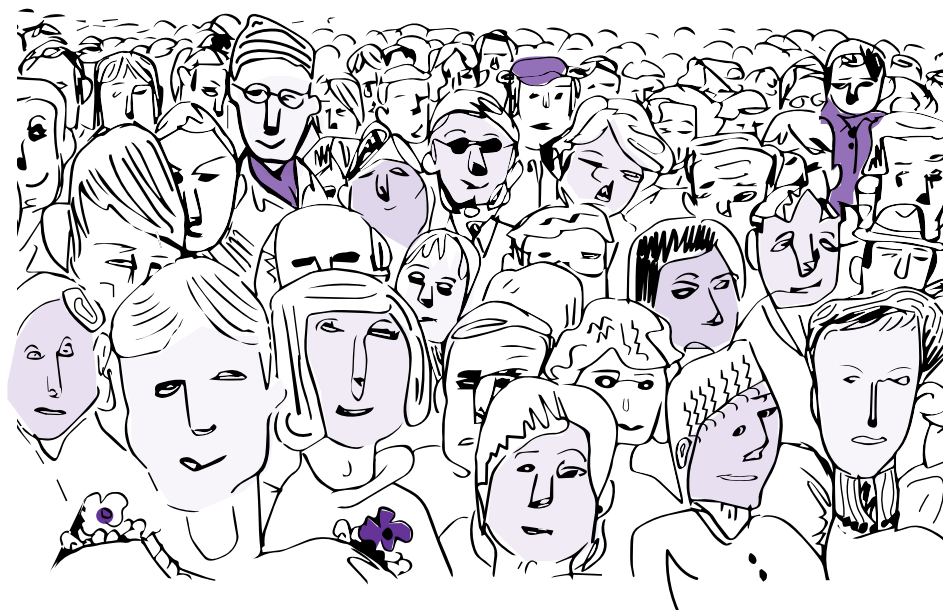




Faire face aux VIOLENCES SEXUELLES

Résistances des acteur·trice·s
Outils des chercheur·se·s



Journées d'études en visioconférence
les 11 et 12 mars 2021

Au cours des dernières années, de nombreuses voix se sont élevées en France et dans le monde pour dénoncer et lutter contre les violences sexuelles, notamment celles exercées sur les personnes mineures. Issues du mouvement historique, initié par les féministes, de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants, et dans la continuité des travaux réalisés jusqu'ici, ce projet s'inscrit dans l'actualité du mouvement #Me-Too, marquant une nouvelle étape du refus de la naturalisation et de l'invisibilisation des violences sexuelles.

L'enquête Violences et rapports de genre (Virage, Ined) réalisée en 2015 a montré que 14,5 % des femmes et 3,9 % des hommes ont été victimes de violences sexuelles au cours de leur vie (Debauche et al., 2017). Elle confirme ainsi les résultats de plusieurs décennies de travaux féministes sur les violences sexuelles en sciences sociales en France (Picq, 2011), dans la continuité des mobilisations féministes qui ont dénoncé les violences faites aux femmes et aux enfants à partir des années 1970 (Boussaguet, 2009) et des recherches à l'international. Ce sont également près de 30 ans de recherches quantitatives sur le sujet qui précèdent cette enquête ^[1]. Ces travaux interrogent la prévalence des violences sexuelles subies, leur contexte de survenue et leurs conséquences. Les violences sexuelles sont des violences de genre, c'est-à-dire qu'elles sont perpétrées principalement par des hommes sur des femmes, s'insérant dans les inégalités sociales structurelles, qui participent au contrôle social de ces dernières (Hanmer, 1977), en constituant un rappel à l'ordre de genre (Clair, 2008). Elles sont exercées sur des femmes issues de tous les milieux sociaux, dans tous les cadres de vie, tout au long de la vie et prennent diverses formes, s'inscrivant ainsi dans un continuum des violences faites aux femmes (Kelly, 2019 [1989]). Les enquêtes montrent que les hommes sont, quant à eux, essentiellement victimes de violences sexuelles dans l'enfance et l'adolescence, exercées le plus souvent par d'autres hommes.

En parallèle de ces travaux menés en sciences sociales, les travaux psychiatriques et psychologiques portant sur les conséquences des violences sexuelles, notamment vécues dans l'enfance, se sont développés et attestent de l'ampleur et de la gravité des dommages subis (Felitti et Anda, 2010).

Paradoxalement, une « injonction au traumatisme » (Fassin et Rechtman, 2007) enferme les femmes concernées dans une trajectoire de « victime à vie », tandis que les hommes victimes seraient condamnés à reproduire les violences sur autrui, renforçant ainsi les stéréotypes de genre (Debauche, 2016). Nombre de travaux critiques des approches médicales et psychologiques parfois essentialisantes, visent à restaurer la capacité d'agir - agency - des femmes ayant vécu des violences et leur autonomisation - empowerment - (Debauche, 2011).

L'objectif de ces journées d'études sera de mettre l'accent sur :

- la façon dont les actrices et les acteurs ^[2] perçoivent les violences sexuelles, les émotions qu'elles engendrent et les formes de résistances individuelles et collectives mises en place pour y faire face ;
- le processus de qualification des violences et le moment de leur révélation ;
- les difficultés des chercheur·e·s à faire face aux récits de violences sexuelles et les outils mis en place pour gérer les affects et les émotions que l'enquête soulève ;
- la genèse des courants qui analysent les violences sexuelles avec une focalisation sur ceux centrés sur l'étude des conséquences des violences et ceux qui tente de rétablir une capacité d'agir (agency) aux personnes qui les ont subies.

^[1] On pense, entre autres, à l'enquête *Analyse des Comportements Sexuels en France en 1992*, l'*Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France en 2000*, *Contexte de la Sexualité en France en 2006*, *Événements de Vie et Santé en 2005/2006* ainsi qu'aux différentes enquêtes *Baromètre Santé* et aux enquêtes annuelles *Cadres de Vie et Sécurité en France*. À l'étranger, de nombreuses enquêtes ont également été menées, comme par exemple *U-wide survey en Europe*, *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey*, *National Crime Victimization Survey*, l'*enquête du CDC Adverse Childhood Experiences de 1998* et *National Survey of Children's Exposure to Violence aux États-Unis*, des enquêtes qui sont menées annuellement ou régulièrement.

^[2] Afin de ne pas réduire les sujets à leur expérience de la violence, nous préférons, dans la mesure du possible, les termes d'actrices et d'acteurs plutôt de victimes pour les désigner.

9h15 Accueil des participant·e·s

9h30 Introduction par **Javiera Coussieu-Reyes, Lucie Wicky, Virginie Rigot**

9h45 → 12h15

Session 1

**Contextes et temporalités biographiques
des résistances aux violences sexuelles**

Présidente de session : **Rose-Marie Lagrave**

9h45 → 10h40 **Panel 1** : *Les violences sexuelles dans l'enfance : le cas des abus sexuels dans l'Église*

9h45 → **Josselin Tricou**, équipe INSERM
Les violences sexuelles sur mineur·e·s au sein de l'Église catholique, pluralité des contextes et capacités de résistance des victimes

10h05 → 10h25 Discussion : **Céline Béraud**

10h25 → 10h40 Échanges avec la salle

Pause

11h → 12h15 **Panel 2** : *Modalités de résistances et de sorties des violences sexuelles dans le couple hétérosexuel*

11h → **Louise Delavier**
Violences sexuelles : résistances et récits à travers le tchat commentonsaime.fr

11h20 → **Adeline Moussion**
Résister sans dire non. Ethnographie de tactiques d'organisation face aux violences sexuelles : négociations, contraintes, et les limites du consentement

11h40 → 12h Discussion : **Magali Mazuy**

12h → 12h15 Échanges avec la salle

14h → 17h30

Session 2

**Processus de qualification et de mise en mots
des violences sexuelles : quelles résistances ?**

Présidente de session : **Pauline Delage**

14h → 15h35 **Panel 1** : *Univers médiatiques : espaces d'identification, de crédibilisation de la parole des victimes et de qualification des violences sexuelles*

14h → **Stelene Narainen**
Les mécanismes d'identification des violences : un regard extérieur en vue d'une acceptation

14h20 → **Charlotte Buisson**
L'affaire Baupin, crédibilité, soutiens et résistances

14h40 → **Laure Beaulieu**
Le rôle des journalistes dans la qualification et la révélation de récits de violences sexuelles dans le contexte post#metoo

15h → 15h20 Discussion : **Virginie Julliard**

15h20 → 15h35 Échanges avec la salle

Pause

15h55 → 17h30 **Panel 2** : *Disqualification des violences sexuelles et résistances : enjeux de conceptualisation, dispositifs de prise de parole et régimes de vérité*

15h55 → **Alexane Guérin**
La disqualification du viol ordinaire. De la qualification pénale à la disqualification épistémique

16h15 → **Rebecca Lévy-Guillain**
Faire usage de la catégorie du consentement sexuel : une qualification intermédiaire des violences sexuelles

16h35 → **Linda Sehli**
Faire face aux violences sexuelles : quand les femmes parlent, résistent et dénoncent les violences au travail

16h55 → 17h15 Discussion : **Christelle Hamel**

17h15 → 17h30 Échanges avec la salle

9h15 Accueil des participant·e·s

9h30 → 13h

Session 3

***Faire face aux violences sexuelles
quand on est chercheur·se·s***

Présidente de session : **Michelle Zancarini-Fournel**

9h30 → 10h55 **Panel 1** : *Chercheur·e·s exposé·e·s aux violences : posture de réflexivité et d'éthique*

9h30 → **Arlette Peghoue**

Être chercheuse en histoire politique en Afrique : l'ombre de la terreur et la prédation sexuelle

9h50 → **Camille Maubert**

Du traumatisme à l'empathie : envisager les émotions comme outils plutôt qu'obstacle à la recherche

10h10 → 10h30 Discussion : **Jules Falquet**

10h30 → 10h55 Échanges avec la salle

Pause

11h15 → 13h **Panel 2** : *Outils féministes pour faire face aux récits de violences sexuelles*

11h15 → **Clara-Marie Nasser**

Émergence de récits de violences sexuelles en entretien : apports des outils féministes face aux difficultés de terrain

11h35 → **Pierre-Guillaume Prigent**

Étudier les violences masculines dans le couple à partir d'une position sociale oppressive : décentrement, difficultés et stratégies d'adaptation en terrain sensible

11h55 → **Mailys Lanquy**

Entiendes lo que quiero decir no. Réflexions sur les révélations de violences sexuelles lors d'une enquête auprès de travailleuses du sexe et sur l'engagement de l'anthropologue (Iquitos, amazonie péruvienne)

12h15 → 12h35 Discussion : **Isabelle Clair**

12h35 → 12h50 Échanges avec la salle

Pause

14h30 → 16h

Retour d'expérience

***Quelles ressources pour les chercheur·e·s qui travaillent
sur les violences sexuelles ?
Une expérimentation en cours à l'Institut de Recherche
Interdisciplinaire sur les Enjeux Sociaux***

14h30 → **Stéphanie Kastel, Javiera Coussieu-Reyes, Virginie Rigot, Julie Rodrigues-Leite, Lucie Wicky**

Mise en place d'un groupe d'accompagnement à la pratique de recherche en terrains sensibles à l'IRIS

15h → 15h30 Échanges avec la salle

15h30 → 16h Conclusion générale : **Alice Debauche**



Journées d'études en visioconférence les 11 et 12 mars 2021

>> inscription obligatoire sur
<https://colloque.univ-paris13.fr/violences-sexuelles/>

>> carnet de recherche Hypotheses
<https://fairefacevs.hypotheses.org/>

Contact
fairefacevs@gmail.com

Journées d'études organisées par
Javiera-Coussieu Reyes, USPN (Pléiade et Iris)
Lucie Wicky, EHESS (CMH) et Ined
Virginie Rigot, EHESS (Iris)

